

à un programme d'éducation sur le SIDA au Malawi», spécifie Carol Phillips, directrice des relations internationales du syndicat TCA à Toronto. «Et nous mettons sur pied des abris et des banques alimentaires pour les femmes en difficulté au Canada.»

Eh oui, ne nous leurrions pas. Souvent des conditions du type Tiers Monde sont à côté de notre maison, il ne faut plus chercher si loin que ça. «À long terme, au Nord et au Sud, nous allons tous dans la même voie», continue Mme Phillips. «Au TCA, nous apprenons beaucoup du Mouvement des sans terre du Brésil (le mouvement paysan de revendication des terres en friche). Des syndicats brésiliens avec qui nous entretenons des relations très étroites, nous apprenons comment organiser le secteur informel», immense en Amérique latine (environ 50 % de la main d'œuvre), le secteur des travailleurs indépendants sans protection syndicale. Il s'avère que ce secteur de travailleurs est en croissance vertigineuse au Canada. C'est quand même surprenant qu'un syndicat de l'automobile ait beaucoup à apprendre d'un mouvement rural.

Le point principal de la collaboration se trouve néanmoins dans des actions coordonnées vis-à-vis du fabricant automobile Ford. «Ford utilise le même système de production dans chaque région du monde. Ses pro-



PHOTO JEAN-FRANÇOIS LEBLANC AGENCE STOCK

Des syndicats d'ici, les Métallos, la CSN financent des projets au bénéfice des travailleurs des bateys. Dans ces petits villages de République dominicaine, des Haïtiens sous-alimentés œuvrent dans les plantations de canne à sucre sans eau potable, ni électricité, ni écoles, ni services de santé.

tique que, ayant des intérêts semblables, ils doivent collaborer.

GM quitte Boisbriand pour le Mexique

Luc Desnoyers, directeur des Travailleurs canadiens de l'automobile pour le Québec, met la fermeture de l'usine General Motors

usines et à améliorer la situation syndicale dans les usines brésiliennes.» Les syndicats canadiens et brésiliens ont actuellement des rencontres annuelles.

Grèves coordonnées entre pays

Le rôle de l'Organisation régionale interaméricaine du travail (ORIT), dont le secrétaire général est Luis Anderson, devient essentiel dans l'organisation des actions concertées. Il s'agit de coordonner les actions de grève entre pays, en analysant les procédés de fabrication industriels échelonnés entre divers pays.

Certaines actions syndicales montées au niveau international ont connu des succès : elles montrent des voies à suivre. André Laplante, responsable des relations de presse pour les Métallos, décrit une action coordonnée en 1998, incluant les États-Unis, la Suisse, la Roumanie et la Slovaquie. Il s'agissait d'empêcher un producteur d'aluminium de Ravenswood (West Virginia) de poursuivre sa production ailleurs, tant qu'il ne donnait gain de cause à ses ouvriers syndiqués. La compagnie fut talonnée et les syndicalistes gagnèrent.

La coordination devient possible quand on sait de quelles compagnies, de quels investissements étrangers on parle. En juillet, à Santiago, au Chili, Diego Olivares, directeur chargé des relations internationales de la CUT (Confédération unie des travailleurs chiliens) se félicitait ldes excellentes relations avec le CTC et la CSN, «qui ont joué un

Dans les années 1990, les Métallos ont fait pression sur GM pour écarter les matraqueurs des lignes de piquetage devant les usines en grève du Brésil.

chés sont les mêmes, interchangeable partout», explique Mme Phillips. Les TCA ont eu, depuis trois ans, de nombreux échanges avec les ouvriers de Ford au Brésil et en Afrique du Sud. Dans ces deux pays, ainsi qu'au Canada, Ford a fait des mises à pied «des restructurations». Dans les trois pays, il y a eu des grèves, des actions syndicales. «Nous voulons savoir ce qui se passe au Brésil, car nos positions, ici et là-bas, deviennent presque semblables», dit Carol Phillips.

Dans l'aéronautique, le syndicat TCA essaie de nouer des liens entre Embraer et son homologue canadien, la société Bombardier. Au-delà des apparents conflits engendrés par le nationalisme économique, il s'agit, pour les TCA, de montrer aux travailleurs canadiens et brésiliens de l'aéronau-

de Boisbriand, prévue pour septembre 2002, en lien direct avec le pacte de libre-échange Aléna : «GM dit qu'il y a surproduction d'autos au Canada, alors que la compagnie construit de nouvelles usines au Mexique». Les TCA du Québec demandent l'intervention des gouvernements dans le dossier GM, afin d'empêcher la fermeture à Boisbriand, mais il n'est pas du tout clair que cette option est possible.

Selon Desnoyers, les Métallos ont eu une action bénéfique au Brésil : «Au début des années 1990, pendant des grèves à des usines GM au Brésil, les grévistes brésiliens étaient attaqués par des matraqueurs. La CUT du Brésil nous a contactés. Nous sommes intervenus auprès de GM et nous avons réussi à écarter les matraqueurs des